



# NC1 - Introduction à l'économie industrielle

Mason, 1939, p.61:

“In perfect markets, whether monopolistic or competitive, price is hardly a matter of judgment and where there is no judgment there is no policy. The area of price policy ... embraces the deliberate action of buyers and sellers to influence price...”



# Introduction à l'économie industrielle

Bain, 1949, p.136:

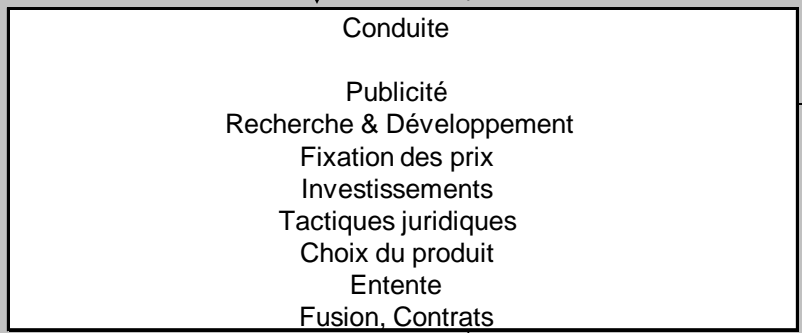
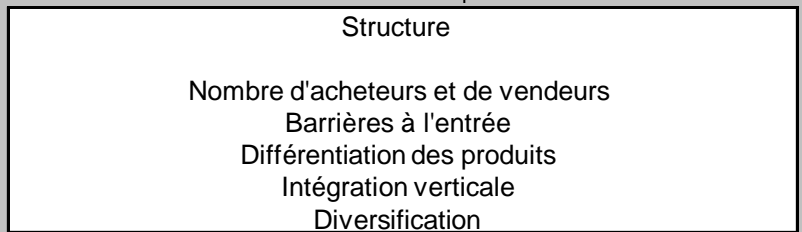
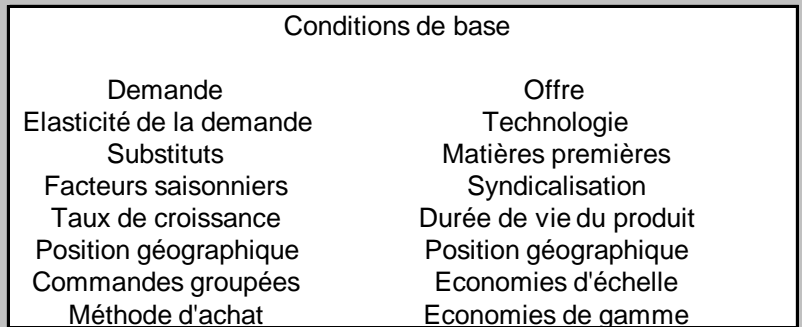
“Studies of American market structure (indicate) that:

- Concentration of output among relatively few large sellers is the dominant pattern;
- Fewness of buyers is common in producer goods markets;
- Product differentiation is significant for practically all consumer goods and a number of producer goods;
- There are potentially many significant sub-varieties of “fewness” and concentration which would logically fall within the bounds of ... oligopoly....:
- There are additional market characteristics ... upon the basis of which markets might be meaningfully distinguished”.



# 1.1. Objectifs de l'économie industrielle

- L'économie industrielle développe une approche réaliste et détaillée du fonctionnement des entreprises et des marchés ainsi que leurs interactions, complétant ainsi un cours de microéconomie de base où seuls les marchés idéaux sont étudiés.
- L'analyse d'un marché (p. ex. le marché des téléphones portables, le marché des transports aériens, le marché des produits cosmétiques,...) requiert sa définition ainsi que sa caractérisation.
- Objectif principal des travaux en économie industrielle : fournir ces définition et caractérisation.
- Caractérisation en ayant recours au schéma classique « Structure – Comportement – Performance ».





# 1.1. Objectifs de l'économie industrielle

La caractérisation d'un marché permet de répondre à un ensemble de questions qui sont +/- les mêmes selon que l'on se place du point de vue de l'entreprise qui opère sur un marché (ou qui désire y entrer) ou du point de vue des pouvoirs publics.

## Structure de marché :

- Quel est le nombre de concurrents existants/potentiels ?
- Quel est la distribution des parts de marché ?
- Quels sont les conditions d'entrées et de sortie sur le marché ?
- Quel est le niveau de standardisation du produit et sa proximité vis-à-vis des biens substitués ?
- Quel est le niveau d'interdépendance existant vis-à-vis de l'amont et de l'aval de l'activité ?
- Quel est le niveau de qualité de l'information détenue par les participants et l'importance des risques rencontrés ?



# 1.1. Objets de l'économie industrielle

## Les comportements déterminent :

- Le rôle respectifs des politiques de prix et de non-prix;
- Le niveau de coopération (collusions active/tacite) établi au cours du temps entre les agents;
- L'usage des stratégies de différenciation et de diversification;

## L'examen des performances permet de mesurer :

- L'allocation des ressources;
- La profitabilité observée.



# 1.1. Objets de l'économie industrielle

L'étude des structures, comportements et performances permet de répondre à une question fondamentale :

## QUELLE EST LA NATURE DE LA CONCURRENCE DANS UN MARCHÉ ?

- **Dans l'optique des pouvoirs publics** : déterminer si les forces spontanées de la concurrence caractérisant le marché conduisent à une allocation efficace des ressources et à des distributions socialement acceptables.
- **Dans l'optique de l'entreprise** : déterminer si sa position relative actuelle ou potentielle, est suffisamment différenciée, protégée, 'imparfaite', pour en retirer un profit substantiel.



## 1.2. Limites de l'économie industrielle traditionnelle

Au niveau théorique, l'accent est placé sur la description des structures du marché et sur leurs liens directs avec les performances réalisées.

Le rôle des comportements est minimisé dans la mesure où les entreprises sont supposées poursuivre le même objectif et de s'adapter plus ou moins passivement aux conditions de leur environnement industriel.

Soit  $S$ ,  $C$  et  $P$  des vecteurs représentant des ensembles de structures de marché, de comportements et de performances.

En économie industrielle traditionnelle :

$$C = C(S)$$

$$P = P(C, S) = f(S)$$





## 1.2. Limites de l'économie industrielle traditionnelle

Dans cette optique, le changement est considéré comme étant exogène au système et comportements et performances sont envisagés comme structurellement déterminés.

Le caractère évolutif et historique du processus de concurrence (possibilités de rétroaction allant des performances vers les comportements et des comportements vers certaines structures qui deviennent ainsi endogènes) n'est pas pris en compte : on parle de système statique (au mieux, de statique comparative).

Au niveau empirique, l'approche traditionnelle est caractérisée par deux types d'étude : les études de cas et les études économétriques.



## 1.2. Limites de l'économie industrielle traditionnelle

Les études de cas très nombreuses dans les années soixante ont apporté une connaissance approfondie de certaines industries et de certains marchés.

Les aspects qualitatifs ont permis d'éclairer la complexité de la réalité industrielle; les mesures quantitatives (degré de concentration, taux de profits,...) donnaient des indicateurs synthétiques simples de la situation observée.

Ces multiples études de cas n'ont cependant pas permis d'établir un schéma général susceptible d'extrapolation.



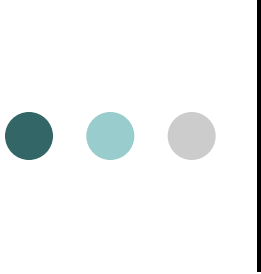
## 1.2. Limites de l'économie industrielle traditionnelle

Après les années 60, les études économétriques ont tenté de dépasser cette limite en étudiant des liens statistiquement significatifs entre certaines mesures de performance (taux de profit,...) et un ensemble d'indicateurs de structures de marché (degré de concentration,...).

Tester par exemple s'il existe une relation entre degré de concentration et niveau de profit.

Arguments théoriques ad hoc pour justifier les variables explicatives : absence de modèle théorique sous-jacent dont l'équation testée serait la forme réduite.

Interprétation de type causal (et non en termes d'une relation d'équilibre) : par ex. un degré de concentration élevé provoque, ceteris paribus, un profit élevé.



## 1.3. Caractéristiques de la nouvelle économie industrielle

Les travaux appliqués d'économie industrielle ont posé une série de questions qui ont amené les théoriciens à abandonner les fondements des modèles traditionnels et à donner une base majeure à des **nouveaux concepts** qu'ils n'avaient pas découverts:

- **Théorie des marchés contestables;**
- **Théorie des coûts de transaction;**
- **Dynamique des structures industrielles;**
- **Concepts d'équilibre en situation d'information incomplète.**



## 1.3. Caractéristiques de la nouvelle économie industrielle

**La nouvelle économie industrielle comporte des aspects méthodologiques novateurs :**

- Utilisation croissante des outils de la micro-économie;
- des modèles de la concurrence imparfaite;
- de la théorie des jeux.

**Sur le plan empirique:**

- développement de bases d'information micro-économique (versus méso-économique auparavant) en coupe transversales et temporelles (BEL-FIRST, COMPUSTAT,...);
- modèles économétriques pour données de panel.

# 1.3. Caractéristiques de la nouvelle économie industrielle

## EXEMPLE DU DILEMME DU PRISONNIER

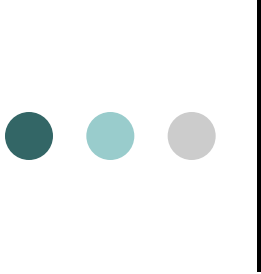
Soient 2 entreprises I et II. Chacune a la possibilité de :

- a) faire une campagne publicitaire négative sur l'autre,
- b) ne pas faire de campagne négative.

Les campagnes ont un effet positif pour soi : + 3 et négatif pour l'autre : - 3

Le coût d'une campagne est de 1.

		entreprise II	
		a)	b)
entreprise I	a)	( -1 , -1)	( 2 , -3)
	b)	( -3 , 2)	( 0 , 0)



# 1.3. Caractéristiques de la nouvelle économie industrielle

- Solution : faire la campagne !
- Chaque entreprise a intérêt à faire la campagne : concurrence inefficace (-1, -1): l'optimisation temporelle n'est pas PARETO-optimale. C'est le cas en concurrence parfaite mais pas ici où on est en situation d'oligopole.
- Succès de cette théorie : très simple mathématiquement **ET** permet de représenter et d'analyser des situations économiques très complexes.
- Nouveaux concepts d'équilibre : situation de prix meneurs à la Stackelberg, équilibre de Cournot Nash, de concurrence monopolistique.
- Les interdépendances oligopolistiques sont expliquées en utilisant les jeux coopératifs et non coopératifs.